La Poste et les télécommunications

Le bureau de poste, première décennie du XXe siècle

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

En 1850, la municipalité demande l'installation d'un « établissement de poste aux lettres » à Saint-Mathieu (village du haut) où ne trône qu'une simple boite aux lettres. C'est seulement à la fin des années 1880, qu'un « facteur-boitier » est installé au sein de la toute nouvelle mairie-école (actuel Foyer d'enfants). Il se voit équipé du télégraphe en 1889 et le succès est fulgurant si on en croit une note de l'époque qui rapporte que « le nombre de télégrammes à destination des propriétaires des écarts (hameaux) de la commune a acquis une proportion considérable ». Du coup, pour rentrer dans ses frais, la municipalité décide de limiter la distribution gratuite à la seule agglomération principale (Saint-Mathieu) avant de la remettre en place pour l'ensemble de la commune en 1896. Le conseil municipal va basculer juste après du côté Tréviers et c'est donc là que s'ouvre en 1900 le nouveau bureau de facteur receveur. Il est inauguré le 1er mai de cette année et, pour l'occasion, la municipalité demande qu'on y transfère le télégraphe toujours sis à Saint-Mathieu. Fin 1903, le réseau téléphonique national arrive aux portes de la commune. Il est prévu d'installer une simple cabine mais, à la demande de plusieurs propriétaires qui veulent être reliés directement au bureau en prenant un abonnement, on décide de déployer un réseau communal. C'est en 1905 qu'est mis en construction, d'après des plans de 1900, le nouveau bureau de poste « moderne ». Situé sur l'avenue principale, il comprend une salle du public, un bureau et un logement pour le titulaire et sa famille. Fin 1914, la Poste décide (par économie ?) que le service postal vers Montpellier ne se fera plus en voiture mais à bicyclette. Impensable pour la population locale qui ne veut pas « que les plis arrivent fripés et trempés, surtout au moment où on fait parvenir de nombreux colis aux personnes mobilisées ». En février 1932, arrivée de la famille Bressac qui marquera l'histoire de la poste tréviésoise. Léon assure la fonction de facteur le matin et accueille le public l'après-midi. Sa femme Léontine s'occupe des télégrammes et est à la manœuvre devant le superbe meuble de téléphone qui répertorie pas moins de cinquante numéros : le 1 pour le docteur Albert Arnal, le 2 pour la gendarmerie, le 3 pour la mairie, et ainsi de suite… Le 1er décembre 1956, peu de temps après le décès prématuré de son père, Christian Bressac prend sa suite à la tête du bureau de poste. Il se souvient entre autres anecdotes que « durant les années 60 et 70, les commerçants de la commune venaient tous, juste avant la fermeture, déposer leur recette de la journée, entrant par une porte-fenêtre sans grille dans une salle non sécurisée où trônait le coffre-fort. C'est une chance qu'il n'y ait jamais eu de hold-up ! ». En décembre 1967, le bureau devient Centre de Distribution Motorisé et gère l'activité postale de 18 communes. Le 9 mars 1981, les locaux s'avérant trop exigus, le bureau est transféré dans le bâtiment de la mairie, puis, en 2019, nouveau déménagement vers l'ensemble « Le Carré ». ■